

Book Reviews

Pour qui luttent les femmes? De la représentation des intérêts des femmes au Parlement suisse

Anouk Lloren

Zürich, Seismo (2015), 188 p., 27 €, ISBN 9782883510661

“Pour qui luttent les femmes?” est la question que pose Anouk Lloren. Elle se réfère aux femmes politiques qui sont souvent considérées – par les médias, les politiciens, mais aussi par la société – comme étant différentes de leurs équivalents masculins, tant au niveau de leur style politique qu’au niveau des politiques publiques qu’elles défendent. Comme l’auteure le constate, les femmes politiques sont souvent perçues comme moins compétitives, moins corrompues et davantage à l’écoute des besoins des citoyens. Toutes ces affirmations fréquemment entendues conduisent à l’hypothèse selon laquelle une présence plus forte des femmes au parlement devrait être bénéfique pour la défense des intérêts des femmes.

L’étude d’Anouk Lloren engage ces différentes questions et ces présupposés, tant au niveau théorique qu’au niveau empirique. L’objectif principal du livre est de déterminer si ce lien attendu entre représentation descriptive et représentation substantielle des femmes est effectivement avéré dans le cas du Parlement suisse. Pour cela, l’auteure étudie en détail les décisions et le comportement des parlementaires face aux intérêts des femmes. Cet ouvrage apporte ainsi des éclairages nouveaux sur la question de la représentation des femmes en politique. En quelques mots, un des résultats principaux de ces recherches approfondies est qu’une augmentation même modeste du nombre de femmes élues, surtout au sein des partis de droite, est susceptible de mener à des changements dans les politiques publiques mises en œuvre, ceci notamment en faveur de lois visant à défendre la cause des femmes.

L’ouvrage d’Anouk Lloren est composé de sept chapitres. L’introduction pose les fondements pour les chapitres ultérieurs. L’auteure y expose tout d’abord les arguments principaux qui ont été avancés pour défendre une présence paritaire des femmes au parlement. Elle détermine également les projets de loi pouvant être considérés comme touchant aux intérêts politiques des femmes. Ce sont les projets pour lesquels le comportement de vote des parlementaires sont analysés plus tard dans la partie empirique de l’ouvrage. Cette sélection se fait sur la base de deux critères principaux. Il s’agit d’une part des projets sur lesquels les organisations de femmes se sont positionnées (questions de reproduction et de maternité; projets visant à l’étendre l’autonomie des femmes). D’autre part, sont également inclus les lois qui, en votation populaire, ont donné lieu à un fort clivage hommes-femmes. Au final, la base pour les analyses empiriques est constituée par 55 projets législatifs, débattus au parlement entre novembre 1996 et octobre 2005.

Le deuxième chapitre aborde la question de la nature de la représentation politique sous un angle théorique. Quatre conceptions de la représentation politique sont présentées, qui mettent en avant le rôle de facteurs différents dans l’explication des décisions des parlementaires: leurs caractéristiques personnelles, comme le genre, les préférences

idéologiques, l'appartenance partisane, et les préférences des citoyens de leur circonscription. Le chapitre passe également en revue les conclusions principales des études empiriques ayant analysé la validité de ces différentes conceptions normatives de la représentation. Une attention particulière est portée à l'impact du genre sur le comportement des parlementaires dans le chapitre 3. Celui-ci examine sous différents angles la question complexe du lien entre représentation descriptive et représentation substantielle. Les analyses empiriques réalisées en Suisse et dans d'autres contextes montrent que ce lien est loin d'être automatique. L'influence de la proportion de femmes élues sur la représentation des intérêts des femmes et sur une éventuelle féminisation du style politique est conditionnée par un nombre de paramètres additionnels, tels que le contexte institutionnel ou politique.

La partie empirique de ce livre aborde ces questions dans le cas du Parlement suisse (Conseil national), en examinant le comportement de vote des parlementaires, ainsi que la congruence entre leurs décisions et les préférences des citoyens. Un des points forts de ce livre est que l'analyse du comportement des parlementaires ne se limite pas aux votes finaux, abordés dans le chapitre 5, mais prend également en compte les votes intermédiaires, auxquels le chapitre 4 est consacré. Lors de cette première étape du processus législatif, les parlementaires sont tenus de voter sur toutes les propositions d'amendements relatifs à un projet législatif. Il est bien connu que les parlementaires ne sont pas uniquement guidés par leurs préférences personnelles et que leurs votes peuvent également être influencés par des pressions partisanes ou institutionnelles, entre autres. Ce chapitre analyse le degré de cohésion des votes exprimés, par parti politique et par genre. Même si les députées présentent une cohésion plus forte que leurs homologues masculins, on est loin d'observer un rassemblement spontané des femmes en faveur des projets touchant à la cause des femmes. Les logiques partisanes semblent l'emporter. Toutefois, l'auteure montre également, que les parlementaires femmes sont plus susceptibles de dévier de la ligne de leur parti. Ceci est particulièrement le cas parmi les partis bourgeois, étant donné que les partis de gauche sont généralement plus favorables à de tels projets de loi. Même si cet effet du genre est modéré, il tend à soutenir le lien attendu entre la force de la représentation descriptive et la représentation substantielle des intérêts des femmes.

Le chapitre 5 prolonge cette ligne d'analyse en examinant les votes finaux sur les projets de loi, qui représentent la fin du processus législatif. Comparé aux votes intermédiaires, on note une cohésion légèrement plus marquée du vote des femmes. Celle-ci est toutefois limitée aux projets féministes, au sens restreint du terme. Dans ce cas, et en particulier pour les projets qui visent à accroître l'autonomie des femmes, on peut observer un ralliement des votes des députées, qui peut transcender les clivages partisans. Un effet de genre sur le comportement de vote et la propension à dévier de la ligne partisane peut donc à nouveau être observé au sein des partis de droite, en particulier de l'Union Démocratique du Centre et des Libéraux-Radicaux.

La phase référendaire est examinée dans la troisième partie de l'analyse empirique (chapitre 6). Le fait que de nombreux projets de loi ou réformes constitutionnelles soient soumis à un vote populaire permet en effet une comparaison directe entre les préférences des citoyennes et citoyens, d'une part, et les votes exprimés par leurs représentant(e)s au Parlement, d'autre part. Le contexte institutionnel offre ainsi une opportunité unique pour comparer les préférences des élites et du peuple, en se basant sur des projets de loi concrets, plutôt que sur des mesures plus générales des attitudes et préférences politiques. Au niveau agrégé, cette analyse révèle que les Conseillères Nationales ont des préférences plus distantes de celles des électeurs – hommes ou femmes – que les élus masculins. Le

soutien aux projets législatifs touchant à la cause des femmes est nettement plus marqué parmi les élues qu'au sein de la population. En termes de la congruence entre élites et peuple, cet écart marqué entre les députés hommes et femmes n'est toutefois pas dû uniquement au genre, mais reflète également des différences dans l'appartenance partisane des Conseillers Nationaux. Une fois ces différents facteurs explicatifs pris en compte, l'analyse offerte par Anouk Lloren montre que les députées tendent effectivement à mieux représenter les préférences exprimées par les électrices, mais uniquement sur certains projets de loi. Dans l'ensemble, l'analyse de la phase référendaire mène à la conclusion plus modeste que l'hypothèse d'une meilleure représentation des femmes par les députées n'est que partiellement confirmée.

En conclusion, cet ouvrage offre des résultats nouveaux et très intéressants quant à la nature de la représentation en Suisse, aux différences entre élus masculins et féminins, et quant au concept de la représentation substantielle des préférences et intérêts des femmes. Même si le comportement de vote des parlementaires est influencé par un nombre important de facteurs, l'effet attendu du genre est confirmé à plusieurs reprises, en particulier lors des débats et des votes au sein du Parlement.

Sarah Bütikofer
Universität Zürich

Politische Psychologie

Faas, Thorsten / Frank, Cornelia / Schoen, Harald (Hrsg) Politische Vierteljahresschrift (2015): Sonderheft 50

Dank des Heranziehens psychologischer Erkenntnisse zur Erklärung politischen Handelns stellt die politische Psychologie nicht nur ein vielversprechendes und facettenreiches Forschungsfeld dar, sie erfreut sich seit einiger Zeit auch eines stetig wachsenden Interesses innerhalb der Disziplin und darüber hinaus. Das 2003 erstmals erschienene „Oxford Handbook of Political Psychology“ hat ebenso zur Etablierung des Feldes beigetragen wie das renommierte und im Social Science Citation Index inzwischen weit oben geführte Journal „Political Psychology“. Allerdings könnte das weitgehende Ausbleiben deutscher bzw. deutschsprachiger Beiträge den Verdacht aufkommen lassen, das Forschungsinteresse an politischer Psychologie würde hierzulande nicht geteilt werden. Dass dies nicht der Fall ist und die Lücke an hiesigen Beiträgen zur Literatur zusehends gefüllt wird, belegen *Thorsten Faas*, *Cornelia Frank* und *Harald Schoen* mit ihrem umfassenden und beeindruckenden Sonderheft der Politischen Vierteljahresschrift.

Ähnlich wie der ebenfalls kürzlich bei Nomos erschienene erste Band der Reihe „Politische Psychologie: Themen, Herausforderungen, Perspektiven“ von Sonja Zmerli und Ofer Feldman hebt die Veröffentlichung des Sonderhefts das Feld auf ein neues Niveau im deutschsprachigen Raum und weist eindrücklich die ungeahnt rege Forschungstätigkeit in diesem Bereich nach. Die Herausgeber versammeln eine Vielzahl erstklassiger Beiträge sowohl von renommierten Experten als auch von vielversprechenden Nachwuchswissenschaftlern verschiedener Disziplinen. Da die Autorinnen und Autoren nicht ausschliesslich der Politikwissenschaft entstammen, sondern sich ihre jeweiligen